

LAVEZ-VOUS LES MAINS ET LISEZ!



Payot a fermé ses succursales en début de semaine, avant d'annoncer hier après-midi la fermeture de son site de vente en ligne. Charly Rappo

Marché » Le confinement est propice à la lecture, mais comment s'approvisionner? Si les librairies ont fermé leurs portes, elles n'abandonnent pas leur clientèle, même si la voie postale semble désormais égarée.

Le monde s'arrête. Bien que de première nécessité spirituelle et intellectuelle, les librairies et bibliothèques ont été contraintes de fermer leurs portes pour tenter de freiner la propagation du coronavirus. La plupart des éditeurs ont donc repoussé la parution de leurs nouveautés à des jours meilleurs. Mardi, plusieurs groupes éditoriaux français, dont Gallimard et Albin Michel, annonçaient ainsi le report de leurs sorties prévues ce printemps. Les lecteurs de Joël Dicker, dont *L'Enigme de la chambre 622* devait sortir ce même jour, patienteront.

En Suisse romande, la chaîne du livre est également mise à mal. Si les Editions de l'Aire à Vevey annoncent maintenir leur programme, d'autres éditeurs ont modifié leur agenda. «Nous repoussons les livres qui devaient sortir début avril. Les distributeurs et librairies étant fermés, ou presque, il n'est pas possible de publier des nouveautés dans cette situation», confie Fanny Mossière, des Editions Noir sur Blanc, à Lausanne. Même constat aux Editions Zoé à Genève, qui décalent leur programme sur les mois de mai et de juin avec quelques ouvrages déplacés en octobre, annonce la directrice Caroline Coutau, qui se dit très préoccupée par la survie de son entreprise.

Evasion et distraction

C'est un coup dur pour les acteurs de ce marché fragile. Reste que le confinement domestique, seule mesure véritablement efficace en temps de pandémie, est propice à la lecture. Et des solutions existent, une fois épuisée la pile des ouvrages qui traînent sur la table de nuit, pour s'appro-

visionner tout en soutenant le commerce de proximité. «Nos ventes par le canal numérique ont doublé ces derniers jours», assure Michel Moret, des Editions de l'Aire. Et dans les librairies, la résistance s'organise pour faire face au géant Amazon.

«Le livre est une vraie valeur refuge»

Jean-Bernard Repond

A Romont, la Librairie La Rumeur a ainsi refondu son site internet pour accueillir plus facilement les commandes. «J'y propose aussi quelques coups de cœur, l'idée étant de pouvoir offrir de l'évasion, de la distraction pour les longues semaines qui attendent parents et enfants à domicile», note la propriétaire Estelle Macheret. «Aujourd'hui (mardi, ndlr), j'ai eu contact avec beaucoup de clientes désolées de n'avoir pas reçu le Dicker, alors je tente de proposer autre chose, et je fais les envois par la poste tant que cela fonctionne.»

Albert le Grand, à Fribourg, propose également à ses clients de passer commande par internet ou par téléphone, et offre la livraison. Mais la question de l'approvisionnement suscite des craintes sur la durée. «On ne sait pas combien de temps les fournisseurs pourront réassortir le stock», s'inquiète Anne-Françoise Koch, propriétaire de la Librairie Page deux mille seize à Payerne, qui a également mis sur pied un système de commandes à distance. «La librairie est fermée, mais une personne est là pour tenter de maintenir un niveau de service équivalent», assure-t-elle.

Au rayon bandes dessinées, on s'organise aussi: à Fribourg, La Bulle a ainsi contacté sa clientèle pour lui proposer la vente par correspondance à travers les réseaux sociaux ou son site internet, où seront aussi

dispensés quelques conseils de lectures. «Et vu la situation exceptionnelle, nous offrons les frais de port à partir de 80 francs d'achat», annonce la librairie Léa Siffert.

Forte croissance

Des offres qui répondent à une très vive demande. «Le week-end passé, nous avons eu des journées de forte affluence, comme en plein mois de décembre! Les gens sont venus faire des réserves avant la fermeture, on voit que le livre est une vraie valeur refuge», note Jean-Bernard Repond, de la Librairie du Vieux-Comté à Bulle, qui livre désormais à domicile, sans frais, afin de conserver les liens de proximité.

Des commandes qui affluent dans un contexte logistique toujours plus difficile. Hier après-midi, Payot annonçait ainsi la fermeture de son site de vente en ligne. «Nos fournisseurs – éditeurs, diffuseurs et distributeurs – diminuent ou cessent temporairement leur activité, ce qui rend le réassortiment des livres impossible, et la Poste suisse est complètement engorgée», annonçait le directeur Pascal Vandenberghe dans un communiqué.

Reste alors la lecture sur liseuse. Il est toujours possible de consommer local en se connectant sur le site www.e-readers.ch où de nombreux éditeurs suisses, dont Bernard Campiche, Zoé, Noir sur Blanc et l'Aire, proposent d'excellentes références. Comment s'y retrouver? En suivant les recommandations de *La Liberté*, qui continuera, aussi longtemps que possible, à chroniquer les parutions récentes tout en s'assurant qu'elles restent disponibles et accessibles. Pour survivre à l'épidémie, lavons-nous les mains et lisons! » THIERRY RABOUD

POUR LES ABONNÉS WEB
Retrouvez nos critiques sur laliberte.ch/litterature

BD SÉDUCTIONS

Amour » La monogamie est-elle applicable au règne humain? Deux beaux ouvrages y répondent par la négative. Dans *Un homme qui passe*, les excellents briscards Dany et Lapière scénarisent un don Juan sur le déclin. Alors qu'il décide d'en finir, Paul voit débarquer Kristen. Dans le huis-clos d'une nuit, le reporter raconte sa vie de conquêtes à une jeune femme tout sauf innocente et admirative. Autre duo d'exception, Berthet et Fromental imaginent un écrivain français – librement inspiré de Georges Simenon – en villégiature en Arizona en 1948. L'auteur à succès de romans policiers héberge sous le même toit épouse, maîtresse et accorte gouvernante. Habitué des scènes interlopes, il est accusé du meurtre d'une prostituée. Sur qui pourra compter le joueur pour prouver son innocence? Deux récits efficaces aux graphismes classiques et raffinés. » SJ

» Dany/Lapière Tronchet, *Un homme qui passe*, Ed. Aire Libre.
» Berthet/Fromental, *De l'autre côté de la frontière*, Ed. Dargaud.



EXCITATIONS

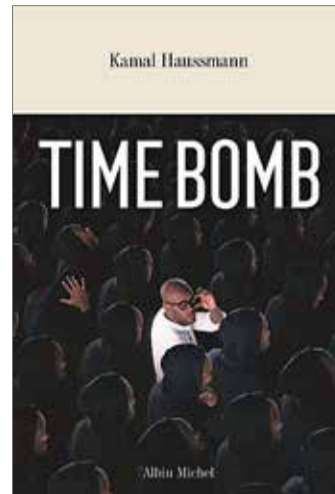
Glamour » D'aucuns reprochent à Sfar une production pléthorique inégale. Pour notre part, nous sommes estomaqués par l'activité et la qualité sans cesse renouvelée du bonhomme. Y aurait-il plusieurs Sfar? L'insatiable français nous surprend à nouveau avec une aventure délicieusement frottaquée et irrévérencieuse. Vieux beau toujours d'attaque, un caïd niçois flaire un bon coup du côté de la capitale. Ni une ni deux, il met cap sur Paris avec sa libre et désinhibée amoureuse. Il s'agit de délester une starlette de ses précieuses breloques. Aidé par une panoplie de joyeux picaros, le duo aura fort à faire. San Antonio et Pepe Carvalho ne sont pas loin. Ebouffant. » SJ

» Joann Sfar, *Fashion Week*, Ed. Dargaud.



LES CHRONIQUES DE L'UNI

Rap en puissance



Kamal Haussmann » «J'avais l'impression que nous étions la merde que la société déféquait – les plus ratés, les plus à plaindre. C'était peut-être le cas.» Bienvenue dans les coulisses d'une vie de misère sociale, de deal, de bagarre mais aussi d'amour et d'amitié, portée par un rap omniprésent. Kamal Haussmann raconte sa vie en banlieue, comment il y a grandi et s'est émancipé avec *Time Bomb*, premier label d'envergure pour le hip-hop français.

Artistique, réflexif et personnel, ce roman autobiographique

raconte le refuge que la musique offre à une partie de la société qui a tenté (et tente toujours) d'être entendue. De ses ressentis personnels à ses expériences musicales, l'auteur se livre dans un style bien à lui et «poétiquement street». A coups de *punchlines*, d'anecdotes et de hashtags, ce projet littéraire fait sortir la culture rap française de l'ombre et lui donne ses lettres de noblesse. Une autre force de cet ouvrage est le regard analytique et bienveillant d'un homme persévérant qui, de pensionnaire d'une maison de redressement, est devenu assistant social pour des jeunes en difficulté. Le mélange entre anecdotes professionnelles et personnelles, rap et jeunesse de banlieue, soulève des questions sur la place de ce genre dans le panorama musical et social de la France. De plus, il permet d'aborder un sujet d'actualité, aussi bien en politique qu'en art. Le film récent de Ladj Ly, *Les Misérables*, en témoigne. Alors, que l'on soit amateur de rap francophone ou non, ce livre est à lire. » CAROLINE SCHWEIZER

» Kamal Haussmann, *Time Bomb*, Ed. Albin Michel, 435 pp.

Rouge Cameroun



La romancière prolonge ses explorations africaines. F. Mantovani

Anne-Sophie Stefanini » Comment sortir du silence un morceau d'histoire violemment étouffé? En le mettant au cœur d'une intrigue historique, amoureuse et policière. Avec *Cette Inconnue*, Anne-Sophie Stefanini continue son travail mémoriel sur l'Afrique postcoloniale. Après l'Algérie, ce sont les couleurs et les douleurs du Cameroun qu'elle donne à voir.

Ruben, chauffeur de taxi nocturne à Yaoundé, et Constance, veilleuse de nuit à Paris, étaient presque frère et sœur du temps de leur enfance dans la capitale camerounaise. Leurs parents étaient presque amants alors, avant de mourir soudainement. Le père de Ruben, le journaliste Jean-Martial, laissera derrière lui les souvenirs de l'Indépendance et ses convictions révolutionnaires. La mère de Constance, la professeure Catherine, ne laissera que l'énigme de sa disparition et celle de sa vie avant Yaoundé.

Aux yeux de Ruben, qui continue de la chercher, aux yeux de Constance qui est pourtant sa fille et son reflet, elle restera un insaisissable inconnu.

Le mystère s'étoffe au fur et à mesure que l'histoire «ancienne, enfouie, oubliée, interdite» de la guerre civile se révèle. L'intrigue entraîne, l'écriture est fluide et pleine de tempérament. Les personnages sentent les nuits camerounaises ou le lac de Yaoundé, la prison ensanglantée de Kondengui ou les arbres de Fontainebleau. Un roman à deux époques, deux lieux, deux couples de voix qui tentent de retrouver une femme inconnue dans les échos d'une histoire oubliée. » ANTHONY RAMSER

» Anne-Sophie Stefanini, *Cette Inconnue*, Ed. Gallimard, 213 pp.



COLLABORATION Le domaine Français de l'Université de Fribourg propose à ses étudiants de s'initier à la pratique du compte rendu littéraire journalistique. En partenariat avec *La Liberté*, ceux-ci se voient offrir un espace dédié où leurs chroniques paraissent régulièrement. LIB